DOSSIER DE L'ACADÉMIE DE NICE POUR LA SCOLARISATION DES ÉLÈVES INTELLECTUELLEMENT PRÉCOCES

ANNÉE SCOLAIRE 2012 / 2013

Sous la direction de M. Dominique QUINCHON, C.T.A.S.H. du recteur de l'Académie de Nice, référent académique E.I.P.

SOMMAIRE

A / Généralités	
1. L'Alàva intellectuallement prácese : le comprendre. Comment agir 2	n 1
1. L'élève intellectuellement précoce : le comprendre. Comment agir ?	p. 4
2. État des connaissances neurophysiologiques sur la précocité intellectuelle.	p. 10
B / La scolarisation dans le premier degré	
3. 11 indicateurs pour l'école maternelle évocateurs d'une précocité intellectuelle.	p. 12
4. 11 indicateurs pour l'école élémentaire évocateurs d'une précocité intellectuelle.	p. 13
5. Fiche-action pédagogique et éducative pour l'école primaire.	p. 14
C / La scolarisation dans le second degré	•
6. 16 indicateurs évocateurs pour les élèves du second degré d'une précocité intellectuelle.	p. 16
7. 4 principes et 10 réflexes professionnels et pédagogiques.	p. 17
8. Pistes d'adaptations et d'aménagements pédagogiques et éducatifs pour	
le second degré.	p. 18
D / Annexes	
ANNEXE N°1 : Résultats de l'enquête nationale sur la scolarisation des E.I.P. dans l'Académie	
de NICE de Janvier 2011.	p. 21
ANNEXE N°2 : Composition de l'équipe-ressource académique pour la scolarisation des élèves	
intellectuellement précoces.	p. 24
ANNEXE N°3 : Références réglementaires, bibliographie, sites.	p. 25
ANNEVE Nº4 : Émissions radionhoniques « les Vandradis Dédagogiques », sur le site elemin	
ANNEXE N°4 : Émissions radiophoniques, « les Vendredis Pédagogiques », sur le site clemix, radio de l'académie de Nice : "L'élève intellectuellement précoce".	p. 27

A / GÉNÉRALITÉS

L'ÉLÈVE INTELLECTUELLEMENT PRÉCOCE : LE COMPRENDRE. COMMENT AGIR ?

L'ensemble des questions ci-dessous représente les interrogations les plus fréquentes concernant la scolarisation de l'élève intellectuellement précoce (E.I.P.).

Les réponses apportées par l'équipe-ressource académique ont pour objectif de sensibiliser et d'informer, de susciter questionnements et demandes de formation.

À cet ensemble sont jointes des fiches pédagogiques pour aider si nécessaire chacun dans sa réflexion et sa pratique professionnelle. La présence des E.I.P. aiguise le plaisir d'enseigner et on a tous un E.I.P. dans la classe! Bonne lecture et bon travail à tous.

Pourquoi cet intérêt pour les enfants précoces ? Ne cède-t-on pas à un effet de mode ?

Pourquoi prendre en compte ce phénomène ?

Les enfants précoces ont toujours existé. Ils représenteraient environ 2,3 % de la population scolarisée. Pour certains d'entre eux, des mesures spécifiques d'aménagements et d'adaptations pédagogiques et éducatives sont indispensables afin de favoriser leur réussite scolaire. À tous, il convient de porter une attention particulière tout au long de leur scolarisation. Les E.I.P. nécessitent une vigilance constante car ce sont des élèves à besoins éducatifs particuliers.

Pour autant, les jeunes concernés ne constituent pas une population homogène ; il ne convient donc pas de déterminer un profil type d'E.I.P.

En effet, il faut souligner à la fois la très grande diversité de leurs profils (langage, mémoire, adaptation, motivation, personnalité, etc.) et une constante, le fait de bénéficier de capacités remarquables dans un ou plusieurs domaines. Mais, on observe pour certains d'entre eux un écart important et constant entre leurs capacités et leurs performances en milieu scolaire.

Pour apporter une aide à ces élèves, il convient d'identifier les indices révélateurs de leur situation. Il n'est bien sûr pas question d'inciter à un « dépistage » systématique, mais seulement de repérer un besoin éducatif particulier à prendre en compte, voire les premiers symptômes d'une situation de difficulté ou d'échec.

Qu'est-ce qu'un enfant intellectuellement précoce ? un surdoué ? un génie ? Un haut potentiel ?

Pourquoi tous ces termes ? Ont-ils des significations différentes ? De qui parle-t-on ? On s'y perd.

La dénomination Élèves Intellectuellement Précoces ou manifestant des aptitudes particulières est celle retenue par l'Éducation Nationale.

Pour autant, un enfant ayant une année d'avance dans sa scolarité n'est pas forcément intellectuellement précoce et un élève intellectuellement précoce n'est pas obligatoirement brillant dans le système scolaire.

Certains scientifiques utilisent le concept d'enfant à haut potentiel car ce terme établit une distinction entre le fait d'avoir des aptitudes au-dessus de sa classe d'âge et les performances scolaires.

Les jeunes à haut potentiel ont une capacité de performances plus élevée que celle correspondant à leur classe d'âge, dans un ou plusieurs domaines : créatif, intellectuel, artistique...

On gardera en mémoire que l'expression «haut potentiel» témoigne d'une personne qui a des aptitudes intellectuelles élevées demandant néanmoins à être découvertes et stimulées.

Je connais des jeunes E.I.P. très différents les uns des autres.

Oui, il est vrai que tous les jeunes ne se ressemblent pas.

Selon les travaux de BETTS, on pourrait regrouper les jeunes à haut potentiel dans les catégories suivantes :

- 1. Élève à haut potentiel performant => celui qui réussit bien et vite sa scolarité.
- 2. Élève à haut potentiel créatif et extraverti => parfois provocateur, refuse les règles.
- 3. Élève à haut potentiel inhibé => manque de confiance en lui, ne croit pas en ses capacités.
- 4. Élève à haut potentiel sous-réalisateur => refuse de travailler, élève à risques de décrochage.
- 5. Élève à haut potentiel présentant des troubles => précocité associée à des troubles d'apprentissage comme la dyslexie, TDA avec ou sans hyperactivité, dyspraxie...
- 6. Élève à haut potentiel autonome => s'est fixé des objectifs, les réalise, est indépendant affectivement, a confiance en lui.

Chez tous, on observera la plupart du temps une expression émotionnelle intense qu'on attribue souvent, à tort, à un manque de maturité.

Avec quels critères valables puis-je envisager de poser l'hypothèse d'une précocité intellectuelle ?

Je crains de me tromper, d'induire les parents en erreur...

Ce qui caractérise principalement les E.I.P. c'est l'intensité : intensité de l'émotion, intensité d'une observation, intensité d'un sentiment, richesse du vocabulaire, intensité de curiosité, pertinence de jugements même (et surtout) s'ils sont inadaptés par rapport à leur âge ou à leur statut d'élève (se permettent de juger les adultes), intensité pour comprendre la marche du monde etc.

Ils peuvent donner l'impression d'être très intelligents et l'instant suivant de ne pas être capables de réaliser des tâches élémentaires.

La reconnaissance d'E.I.P. ne peut être faite par l'enseignant. Celui-ci doit se conformer aux procédures élaborées en la matière par l'Éducation nationale et mises en œuvre sous l'autorité du directeur d'école ou du chef d'établissement.

Le rôle de l'enseignant est d'être attentif à certains indices susceptibles d'être liés à la précocité (cf. fiches pédagogiques) et d'être à l'initiative du déclenchement du processus menant à une éventuelle reconnaissance d'E.I.P., afin notamment d'éviter exclusion et souffrance chez l'élève.

Le test psychométrique utilisé est-il vraiment fiable?

En règle générale, ce sont les échelles de Wechsler qui sont utilisées, notamment par les psychologues scolaires et les conseillers d'orientation-psychologues. Ces outils sont une batterie de tests étalonnés tous les 10 ans portant sur quatre grandes aptitudes :

- 1. Compréhension verbale
- 2. Raisonnement perceptif
- 3. Mémoire de travail
- 4. Vitesse de traitement

Cependant, on peut trouver ces tests réducteurs car ils ne rendraient pas compte de l'ensemble de la personnalité et des intelligences de l'individu. En accord avec la famille, ils peuvent être complétés par d'autres investigations laissées à l'appréciation des professionnels.

La reconnaissance d'un E.I.P. relève de la compétence de professionnels spécialisés. C'est la raison pour laquelle il n'est pas indiqué dans le présent document de chiffres précis.

La précocité intellectuelle est-elle en relation avec le contexte socioculturel ?

Non, ces jeunes se retrouvent dans tous les milieux sociaux. Comme pour tout autre élève, la mission de l'école est de tenir compte de l'environnement afin d'assurer l'égalité des chances, de réduire les inégalités, de favoriser la réussite de tous.

Un E.I.P. est-il toujours 1er de classe ? Peut-il être en échec ?

Non, le premier de la classe n'est pas forcément un E.I.P et l'E.I.P. n'est pas toujours le 1^{er} de sa classe. Oui, il peut être en échec! C'est le paradoxe le plus difficile à accepter car on a du mal à comprendre qu'il puisse posséder des aptitudes aussi élevées et échouer à des évaluations (de la maternelle au lycée) construites pour une norme moyenne d'élèves. C'est pourquoi il est difficile d'émettre l'hypothèse d'une précocité intellectuelle lorsque le jeune échoue là où le groupe-classe réussit sans difficulté majeure (d'autant plus que le jeune E.I.P. peut-être en échec globalement ou dans une matière particulière).

S'il était aussi doué qu'on le dit, il ne devrait pas être nécessaire de lui réserver

« un traitement de faveur ».

Certains de ces jeunes vont évoluer sans aide ou attention spécifique. En revanche, quelques-uns auront besoin d'être compris et accompagnés parce qu'ils sont différents du groupe moyen d'une classe ou aussi différents dans leur fonctionnement que ceux qui ont des troubles spécifiques des apprentissages (« dys » notamment). L'hypothèse d'un écart entre les compétences attribuées et les difficultés avérées est donc le point de départ qui justifie une évaluation approfondie : par exemple, un élève de CM1 peut avoir des difficultés d'apprentissage en français et un potentiel d'apprentissage en mathématiques équivalent à celui d'un élève de 3^{ème} de collège.

J'ai remarqué que certains E.I.P. ont aussi des troubles d'apprentissage associés.

Peut-on les qualifier de précoces pour autant ?

Cette remarque est d'autant plus légitime que plusieurs situations peuvent se présenter :

- 1°) le jeune est repéré E.I.P. et « dys ». Si aucun des deux critères n'a été clairement identifié cela peut conduire à un échec scolaire grave dont la manifestation est parfois tardive, entre la quatrième et la seconde, par exemple.
- 2°) le jeune est repéré E.I.P. mais pas « dys ». Ses troubles d'apprentissage sont masqués par son haut potentiel.
- 3°) le jeune est repéré comme « dys » mais sa précocité n'a pas été identifiée du fait de ses troubles d'apprentissage.

Si je m'occupe particulièrement de ce jeune dans mon enseignement, je risque de le faire

au détriment des autres. Finalement ces jeunes-là, avec leurs capacités s'en sortiront

toujours mieux, contrairement à ceux qui ont des besoins de remédiations.

Non, répondre aux besoins de ces jeunes comme pour tout élève à besoins éducatifs particuliers (handicaps, troubles spécifiques des apprentissages) profite à tous les autres, car ils modifient profondément notre rapport aux apprentissages et aux performances du groupe. Les aménagements pédagogiques pour les E.I.P. peuvent être facilement mis en œuvre (cf. fiches pédagogiques) et bénéficier à l'ensemble des élèves.

Pourquoi associe-t-on souvent l'identification de la précocité d'un enfant à un saut de classe ?

Même s'il est capable de suivre le niveau supérieur, il a souvent des fragilités dans d'autres

matières ou dans son comportement. Et ne court-on pas le risque qu'il s'effondre plus tard?

Les E.I.P. ont avant tout besoin de dispositifs pédagogiques adaptés à leur rythme. Ils aiment approfondir des notions hors programme. Ils ont souvent besoin de comprendre sans passer par les étapes habituelles et vont vers le complexe naturellement « sans y penser » et non par esprit de contradiction ou par arrogance (pensée en arborescence plutôt que pensée linéaire).

L'accélération du parcours scolaire peut être une réponse. C'est la raison pour laquelle chaque E.I.P. doit pouvoir bénéficier d'une attention particulière pouvant aboutir à une évaluation périodique de sa situation. Il convient de considérer l'accélération du parcours scolaire non comme relevant d'une mesure élitiste mais comme d'un besoin particulier pour les E.I.P.

Des exemples ont montré encore qu'un élève en difficulté en $6^{\text{ème}}$ pouvait réussir en $4^{\text{ème}}$ alors même qu'un redoublement était envisagé.

Quelles pratiques pédagogiques puis-je utiliser?

Quelques-unes des pratiques citées valent en règle générale pour tous les élèves à besoins éducatifs particuliers notamment les E.I.P. et les « dys», voire dans une logique de différenciation pédagogique et de personnalisation des parcours, pour tous les élèves.

La posture de l'enseignant

- une posture qui aide à révéler au jeune comment il fonctionne dans ses particularités,
- une posture qui encourage, valorise et rassure le jeune qui a besoin qu'on croie en lui et en ses capacités (quelles qu'elles soient),
- une posture qui nourrisse et interpelle la soif de connaissances et le besoin de savoir.

Des pédagogies

- pédagogie personnalisée et/ou de contrat,
- pédagogie de défi nécessitant un climat chaleureux et sans crainte,
- pédagogie de la créativité reconnue, valorisée et évaluée au même titre qu'une autre aptitude,
- pédagogie du questionnement : ces jeunes aiment la complexité, la réflexion, la difficulté des concepts ou des cheminements intellectuels ; ils sont inventifs, créatifs, usent de stratégies nouvelles et ont besoin de cette liberté pour avancer,
- pédagogie de l'exigence et de la rigueur mais passant par des étapes de tolérance en fonction des difficultés, notamment l'écriture et la présentation. Les E.I.P. de tous les âges indiquent souvent que « leur tête va plus vite que leur main »! Il s'agit de comprendre leur fragilité et de ne pas exiger d'emblée une norme à laquelle ils auront du mal à répondre sans apprentissage mesuré et évolutif,
- pédagogie de la réussite qui mettra en valeur les réussites plutôt que de cibler trop fréquemment les difficultés à surmonter.

Des outils

- développer les démarches d'auto-évaluation,
- construire des projets personnels avec un cahier des charges pertinent,
- utiliser les centres d'intérêt et toutes les activités qui dépassent le cadre scolaire pour construire des liens avec les apprentissages fondamentaux,
- renforcer le sens des responsabilités en leur faisant confiance et en les reconnaissant dans leur spécificité, offrir des situations d'apprentissage de la méthodologie et demeurer exigeant sur les attitudes de travail.

Quels outils sont à ma disposition dans le cadre institutionnel ?

- 1. Le projet d'établissement.
- 2. Les formations internes à un établissement avec la totalité des équipes.
- 3. Tous les projets d'apprentissage qui privilégient les recherches, les stratégies, les défis, la curiosité intellectuelle en essayant de réduire les situations « frontales » souvent synonymes d'assimilation et de vérification des connaissances.
- 4. Les projets de décloisonnement, passerelles entre niveaux.
- 5. Le Programme Personnalisé de Réussite Educative.

Et bien sûr la politique des cycles, l'aide et l'accompagnement personnalisés.

Comment se comporter avec les parents ? Que dire ? Quelles postures adopter ?

Les parents sont très demandeurs d'une relation suivie avec l'enseignant. Il est parfois nécessaire de multiplier les rencontres avec les familles.

Les parents ont parfois le sentiment d'avoir vécu des moments pénibles au sujet de la précocité intellectuelle de leur enfant (déni, difficultés d'intégration, rejet des enfants ou des adultes dans le cadre social ou familial, remise en cause de l'intelligence lorsqu'il y a un effondrement scolaire) et ils ont tendance à s'inquiéter rapidement et à attendre des prises en charge immédiates. Il faudra nuancer leurs demandes tout en accueillant avec bienveillance d'éventuelles maladresses relationnelles inhérentes à leur possible anxiété.

Dans une perspective de prévention, l'école doit jouer son rôle car souvent l'attitude des familles dépend du laps de temps mis à poser un diagnostic et à identifier les difficultés.

A. Parents de jeunes E.I.P. identifiés et reconnus

- prendre le temps de les rencontrer, d'écouter leurs inquiétudes et reconnaître leur éventuelle anxiété,
- mettre en place un protocole de rencontres et réguler la communication pour la rendre efficace avec une charte d'objectifs réciproques à atteindre pour la famille, l'élève et l'équipe enseignante ou l'enseignant,
- en faire des partenaires avec lesquels on va pouvoir réfléchir à des solutions parfois au cas par cas,
- reformuler leurs interrogations et s'assurer que chacun « entend » le même discours.

B. Parents de jeunes pour lesquels on pourrait évoquer une précocité intellectuelle

- entendre les propos parfois contradictoires entre la description d'un jeune faite par ses parents et ce qu'il donne à percevoir comme élève (valable de la maternelle au lycée),
- proposer de « mieux connaître le potentiel d'un jeune grâce à un bilan cognitif délivré par un psychologue qui peut être scolaire,
- insister sur le fait que le système évalue des compétences et que le bilan cognitif traitera plutôt de l'ensemble des aptitudes en dehors des connaissances disciplinaires,
- souvent ce bilan a déjà un effet positif immédiat, celui de redonner confiance car on visualise des capacités, que le jeune ait un haut potentiel ou non.

En conclusion:

La prise en compte de la situation de ces élèves nécessite d'apporter des réponses pédagogiques et éducatives aux quatre besoins identifiés dans le rapport paru en janvier 2002 de M. Jean-Pierre DELAUBIER, inspecteur général de l'Éducation nationale :

- un besoin de reconnaissance grâce à un repérage précoce et une analyse juste de leur situation, si complexe soit-elle, par un regard bienveillant et compréhensif,
- un besoin de prévention, de remédiation et parfois de soins : troubles spécifiques des apprentissages, problèmes de coordination psychomotrice et de comportements constatés. Les difficultés associées, pouvant aller jusqu'à la dyspraxie ou la dyslexie, nécessitent des interventions adaptées à l'intérieur de l'école et spécialisées à l'extérieur,
- un besoin de motivation : il convient qu'ils trouvent en classe des réponses aux questions qu'ils posent, aux connaissances qu'ils attendent sur des sujets qui les intéressent, mais aussi des aides et des stimulations pour engager des apprentissages qui leur sont nécessaires mais dont ils ne perçoivent pas toujours l'importance et l'intérêt,
- un besoin d'équilibre : l'école doit aussi compenser leur tendance à surinvestir les domaines intellectuels (et en particulier ceux qui sont les plus éloignés des contraintes de la vie quotidienne). Ils doivent être accompagnés dans leur éducation sociale, physique, affective, morale. Ils ont à aller vers les autres, à apprendre à travailler avec eux, à découvrir l'importance de la vie corporelle, à constater la nécessité des savoir-faire pratiques et l'importance de l'intelligence du geste, à passer par le détour des méthodes et de l'organisation pour être plus efficaces, à se montrer capables de bien dessiner, de remettre des travaux bien propres et bien présentés...

ÉTAT DES CONNAISSANCES NEUROPHYSIOLOGIQUES SUR LA PRÉCOCITÉ INTELLECTUELLE

Dans la population générale :

L'hémisphère cérébral droit est habituellement le plus compétent pour traiter globalement l'information et réaliser des processus de façon simultanée. Il est l'hémisphère dit « intuitif ».

L'hémisphère gauche réalise le traitement analytique de l'information et les processus séquentiels. Il est considéré comme l'hémisphère « rationnel ».

Alors que l'hémisphère gauche prend en charge classiquement le langage, le droit traite les données visuo-spatiales.

Chez les E.I.P.:

Les études neurophysiologiques sont en faveur d'une maturation cognitive accélérée et d'un surengagement de l'hémisphère cérébral droit. Cette spécialisation hémisphérique particulière correspond à leur style cognitif impliqué dans leurs forces et leurs faiblesses.

<u>FORCES</u>: <u>Précocité et rapidité d'apprentissage</u>: Le plus souvent dans le domaine verbal car l'hémisphère cérébral droit complète l'activité de l'hémisphère gauche.

Intuition et créativité : Possibilité de réponse rapide présentée sous forme d'évidence, d'une curiosité sans limite avec liberté de questionnement.

<u>FAIBLESSES</u>: Un surengagement trop important de l'hémisphère droit peut entraîner des difficultés visuo-spatiales pouvant aller jusqu'à un trouble spécifique des apprentissages.

L'impossibilité d'expliciter un raisonnement, et même d'en être conscient peut générer une incompréhension et des conflits.

Souvent, l'enfant est gêné pour réaliser les tâches les unes après les autres alors qu'il lui est plus facile d'effectuer plusieurs activités simultanément.

Conclusion:

Les recherches neurophysiologiques sont en accord avec les descriptions cliniques et soulignent l'importance d'une pédagogie adaptée aux particularités de traitement de l'information de ces enfants. Leur style cognitif génère des besoins éducatifs particuliers en raison d'une plus grande aisance dans le traitement des tâches globales et complexes.

Magnié M.-N.; Kahlaoui K; Bailet B; Richelme C. (2002). Cognitive maturation: an electrophysiological investigation in gifted children. *Int J Psychophysiol.*, **45**: 102. 11th World Congress of Psychophysiology, Montréal (Canada), July 29th- August 3rd 2002.

R	/ Ι Δ SCOLΔRISΔΤΙΟΝ	DANS LE PREMIER DEGR	
	LA SCOLANISATION	DAINS EL I INCIVILEN DE ON	

11 INDICATEURS POUR L'ÉCOLE MATERNELLE ÉVOCATEURS D'UNE PRÉCOCITE INTELLECTUELLE

- 1. Il/elle vient à l'école avec réticence (les premières semaines de rentrée scolaire passées).
- 2. Il se bouche souvent les oreilles et supporte mal le bruit (bruit de groupe, musique, magnétophone...).
- 3. Il a tendance à observer les autres avant de s'investir, et n'adhère pas aux rituels et aux activités répétitives en général.
- 4. Il donne l'impression de ne pas s'investir lors de certaines activités qui mobilisent peu la réflexion ce qui peut l'amener jusqu'au blocage.
- 5. Il est en demande d'apprentissages qui ne correspondent pas à son niveau de scolarisation.
- 6. Il peut se mettre en retrait voire même refuser d'aller à l'école si son désir d'apprendre n'est pas satisfait.
- 7. Il ne se conforme pas aux consignes dès lors qu'elles sont dénuées de sens ou d'intérêt pour lui.
- 8. Il exprime avec précision des idées, des sentiments, des jugements qui ne correspondent pas à son âge. Il peut aussi rester mutique.
- 9. Il peut présenter une discordance marquée entre ses productions orales et écrites (ex : difficultés en graphisme). Il peut présenter aussi des symptômes laissant envisager des troubles relevant du champ des troubles spécifiques des apprentissages.
- 10. Il est plus à l'aise avec les adultes qu'avec les enfants de son âge et peut avoir une attitude protectrice vis-à-vis des enfants plus jeunes ou en difficulté.
- 11. Il peut avoir une difficulté d'intégration dans le groupe, des problèmes de comportement, des troubles de l'humeur ou anxieux, une tendance à la somatisation (mal au ventre, mal à la tête).

Alors, il est possible que cet enfant corresponde au profil d'un E.I.P.

Que faire ? Dans un premier temps, entamer une démarche pour confirmer l'hypothèse

Prendre en compte ses originalités de conduite en mettant en place

quelques réflexes pédagogiques simples et efficaces.

Ce sont ces réflexes pédagogiques simples et efficaces qui vont rassurer l'enfant et l'aideront à mieux gérer ses particularités.

Rappel : Un E.I.P. peut connaître aussi des difficultés d'apprentissage,

et si celles-ci doivent être prises en compte, on ne peut pour autant nier

ses besoins de stimulations intellectuelles adaptées.

11 INDICATEURS POUR L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE ÉVOCATEURS D'UNE PRÉCOCITÉ INTELLECTUELLE

Si vous remarquez un ou plusieurs de ces comportements en classe ou à l'extérieur, il est envisageable de poser l'hypothèse d'une précocité intellectuelle. De toute façon, nous parlons d'un enfant qui interroge, inquiète, agace, dérange, éblouit...

- 1. Il est curieux mais sans forcément approfondir ce qu'on lui demande.
- 2. Il aime inventer, découvrir, et se caractérise par une capacité d'investissement très forte.
- 3. Il a l'esprit critique mais peut devenir impertinent.
- 4. Il comprend vite mais il peut décrocher aussi vite et déranger.
- 5. Il est intuitif par fulgurance et pas toujours sur les thèmes demandés.
- 6. Il a une bonne mémoire de ce qui l'intéresse.
- 7. Il aime apprendre, mais il a la routine en horreur.
- 8. Il peut être jugé suffisant, autoritaire, impulsif, indiscipliné On comprendra que souvent ce sont des réactions de prestance dans des situations que l'enfant ne contrôle pas.
- 9. Il est avide, boulimique de connaissances, pas forcément celles attendues.
- 10. Il a le sens de l'humour même si...
- 11. Il préfère souvent l'oral à l'écrit et peut présenter des symptômes relevant du champ des TSA tout en compensant ses difficultés.

Alors, il est possible que cet enfant corresponde au profil d'un E.I.P.

Que faire?

Confirmer l'hypothèse d'une précocité.

Mettre en place des réflexes pédagogiques adaptés.

FICHE ACTION PÉDAGOGIQUE ET ÉDUCATIVE POUR L'ÉCOLE PRIMAIRE

Préalable :

1. Établir, avec les précautions d'usage, un dialogue avec la famille pour entreprendre éventuellement les démarches confirmant ou non la précocité intellectuelle.

Pédagogies :

- 2. Proposer à l'enfant une pédagogie de défi et commencer avec lui par le côté le plus complexe d'une notion.
- 3. S'intéresser plus aux aptitudes, aux stratégies mises en place qu'aux performances attendues ce qui compte, c'est le chemin emprunté, pas l'arrivée -.
- 4. En cas d'exercice échoué par l'enfant, se demander si cela est dû à un manque de stimulation et/ou si la consigne a été détournée « à sa façon » ; se demander si toutes les capacités de l'élève ont été utilisées dans l'activité proposée.
- 5. Penser à proposer dans un contexte de confiance mutuelle et serein une activité totalement « hors programme » et observer comment il mobilise ses aptitudes et ses connaissances.
- 6. Proposer un temps de décloisonnement dans la classe du niveau supérieur. Le mettre à l'aise, le rassurer sur ce projet : ne lui demander que d'ouvrir les yeux et les oreilles et de s'imprégner de ce qu'il voit ou entend, sans notation, sans interrogation orale. Décider rapidement ensuite des objectifs annuels.
 - En équipe, ne pas hésiter à ouvrir et décloisonner en ateliers et en niveaux d'aptitudes.
- 7. Penser à lui demander ce qu'il pense de sa vie scolaire (si les relations qu'il éprouve vis-à-vis de l'enseignant sont bonnes) et mettre en place des contrats d'apprentissage pour lui permettre d'apprendre à son rythme en évitant les répétitions (à partir de la détermination d'un taux raisonnable de réussite).

En équipe :

- 8. Accepter les bouleversements et les appréhensions liés à la sensation de « perdre la maîtrise » de son enseignement, privilégier après réflexion en équipe éducative l'enrichissement et/ou l'accélération au sein de la classe. Mettre éventuellement en place des passerelles entre les niveaux Maternelle-Élémentaire-Collège.
- 9. Penser l'action pédagogique et éducative en dehors de concepts « programmés et connus », faire preuve d'innovation. Éviter de catégoriser le jeune en âge, classe, niveau ou programme.

LA SCOLARISATION DANS LE SECOND DEGI	
/ LA SCOLARISATION DANS LE SECOND DEGI	KF

16 INDICATEURS EN COLLEGE / LYCÉE ÉVOCATEURS D'UNE PRÉCOCITÉ INTELLECTUELLE

Quelques pistes susceptibles d'évoquer la précocité intellectuelle d'un élève :

« Nous parlons d'un enfant qui souvent interroge, inquiète, agace, dérange, éblouit... ou se fait oublier ».

- 1. Il peut comprendre et s'intéresser aussi rapidement qu'il peut se démotiver et/ou déranger.
- 2. Il est intuitif par fulgurance et pas toujours en phase avec le sujet traité.
- 3. Il manifeste de la curiosité mais sans nécessairement approfondir ce qu'on lui demande.
- 4. Son avidité de connaissances tolère mal un enseignement linéaire et répétitif.
- 5. Il n'a pas le profil d'un élève « scolaire » : sa soif de connaissances peut déborder le cadre du programme.
- 6. Il a une mémoire particulièrement sélective.
- 7. Il détourne les consignes et les exploite à sa guise.
- 8. Il réussit les tâches complexes et échoue sur les plus simples.
- 9. Il peut résoudre un problème sans pour autant être en mesure d'expliciter les étapes de son raisonnement.
- 10. Il peut être en échec, absentéiste ou en situation de décrochage scolaire.
- 11. Il interprète les mots au pied de la lettre : « laisse ton crayon », « non, c'est un stylo ! », sans intention provocatrice.
- 12. Il est particulièrement sensible au regard de l'enseignant et à la qualité de la relation.
- 13. Il peut être perçu par l'équipe éducative comme suffisant, autoritaire, impulsif, indiscipliné, polémique, provocateur et paradoxalement fragile...
- 14. Son esprit critique et son exigence peuvent déstabiliser ses professeurs.
- 15. Il aime inventer, découvrir, et se caractérise par une capacité d'investissement très forte.
- **16.** Il a le sens de **l'humour** même si...

Cet élève correspond peut-être au profil E.I.P. Que faire ?

Si le diagnostic est réservé aux professionnels, l'enseignant peut mettre en place des pratiques pédagogiques adaptées.

Rappel : Un jeune intellectuellement précoce peut aussi connaître des difficultés d'apprentissage.

Si celles-ci doivent être prises en compte, on ne peut pour autant nier la nécessité

de stimulations intellectuelles adaptées à son intelligence.

4 PRINCIPES ET 10 REFLEXES PROFESSIONNELS ET PÉDAGOGIQUES

• Croiser les regards portés sur l'élève :

- 1. Savoir écouter les autres membres de la communauté éducative (y compris les TOS et les surveillants).
- 2. Renforcer le lien avec les familles.
- 3. Recueillir l'avis pédagogique d'une personne-ressource.

• Adapter la pédagogie :

- 4. Accepter des modes d'accès à la connaissance « paradoxaux » (prise de notes décousue, non linéaire, par exemple carte heuristique, liste de mots-clés, etc.).
- 5. **Valoriser** la métacognition c'est-à-dire inciter à analyser et à connaître son processus de réflexion par la verbalisation, par un travail sur les représentations.

• Sécuriser l'élève :

- 6. Favoriser l'expression de soi en diversifiant les contextes d'enseignement : ateliers, décloisonnements, regroupements éventuels...
- 7. Assurer l'élève de l'écoute et de l'accompagnement d'un membre référent de l'équipe (tuteur).

Avancer en équipe pédagogique :

- 8. Accepter l'idée de bouleversements et d'appréhensions liés à la sensation de « perdre la maîtrise », d'être déstabilisé.
- 9. Abandonner les a priori et pouvoir, par l'échange, changer la perception de l'E.I.P.
- 10. Construire avec les collègues des approches diversifiées.

PISTES D'ADAPTATIONS ET D'AMÉNAGEMENTS PÉDAGOGIQUES ET ÉDUCATIFS POUR LE SECOND DEGRÉ

Aides et adaptations pédagogiques dans les disciplines scolaires :

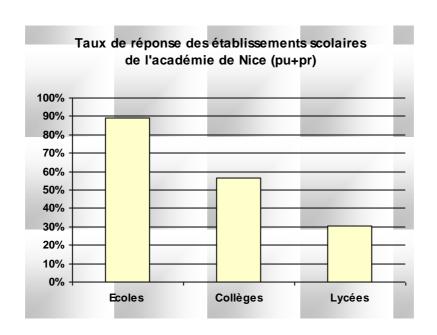
- L'aider à expliciter ses modes de raisonnement.
- S'assurer que le sens de l'énoncé soit sans ambiguïté et que les mots qui le composent ne puissent être interprétés d'une façon littérale risquant de produire des réponses hors sujet ou mal appropriées (l'E.I.P. a tendance à saisir le sens littéral du mot).
- Lancer des défis, appliquer une stratégie du complexe pour l'intéresser (pédagogie du défi).
- Donner du sens aux apprentissages en annonçant d'emblée la finalité de la séquence.
- Éviter les activités trop répétitives, génératrices d'ennui.
- Permettre à l'élève ayant fini avant les autres de profiter de ce temps pour une activité qui lui est propre.
- Encourager sa créativité.
- Proposer des approfondissements dans les différentes disciplines. Susciter l'exploration sur d'autres supports de connaissances ou dans d'autres disciplines.
- Proposer des travaux de recherche, d'exposés (internet, CDI, etc.) avec éventuellement présentation aux pairs. Travaux sous la forme de TPE.
- Effectuer un bilan de compétences scolaires en cas de difficultés (en termes de notions, savoir-faire acquis, arbre de connaissances, etc.). Contractualiser les objectifs avec l'E.I.P.
- Avec son accord et suivant la discipline, lui permettre d'être tuteur d'un élève en difficulté, ce qui lui permettra de repérer et d'expliciter ses propres étapes de raisonnement (et d'être valorisé).
- Ne pas hésiter à l'encourager car il fonctionne à l'affectif. Il peut avoir peur de ne pas être « à la hauteur » de ce qui est attendu.
- Donner le goût de l'effort et des habitudes de travail (par exemple en ce qui concerne l'écriture : lui donner un sens, une qualité de communication).
- Réduire les dysharmonies (ne pas désinvestir les points faibles).
- Prendre en compte les possibles troubles associés (dyslexies, dyspraxies, TDAH) en termes d'aménagements pédagogiques spécifiques indispensables.

Au niveau de l'établissement scolaire, des équipes éducatives :

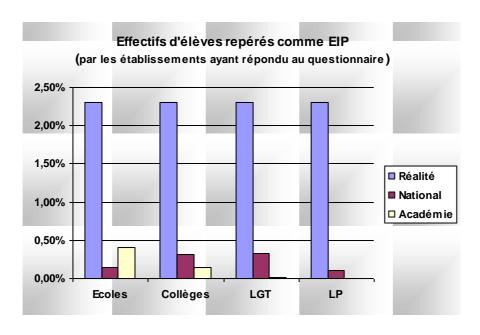
- Inscrire l'accompagnement spécifique des E.I.P. au sein d'un projet d'établissement.
- Privilégier leur accueil à 2 ou 3 par classe afin d'éviter une tendance à l'isolement.
- Permettre un décloisonnement de niveau pour certaines matières (B.O. 2009), utiliser pertinemment le fonctionnement scolaire par cycles.
- Lui proposer un tutorat par un adulte référent, et non par un autre élève.
- Proposer des travaux en ateliers (temps méridien ou en cours): Ateliers philosophie, mythologie, journalisme, sciences,
- Développer les centres d'intérêts artistiques, les activités péri-éducatives (UNSS, ateliers, etc.).
- Envisager et permettre une accélération du parcours afin de s'adapter au développement de l'enfant.
- Ne pas proposer le redoublement (sauf si demande formelle du jeune et équipes concertées, dans de très rares cas) et accompagner le passage dans la classe supérieure (objectifs, tutorat, etc.)
- Paradoxalement, envisager en équipe un saut de classe quand l'échec scolaire apparaît.
- Le dispositif PPRE peut être judicieux et pertinent.

D / ANNEXES

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE NATIONALE RELATIVE À LA SCOLARISATION DES ÉLÈVES INTELLECTUELLEMENT PRÉCOCES (E.I.P.) OU MANIFESTANT DES APTITUDES PARTICULIÈRES REALISÉE AU COURS DE L'ANNÉE SCOLAIRE 2010-2011

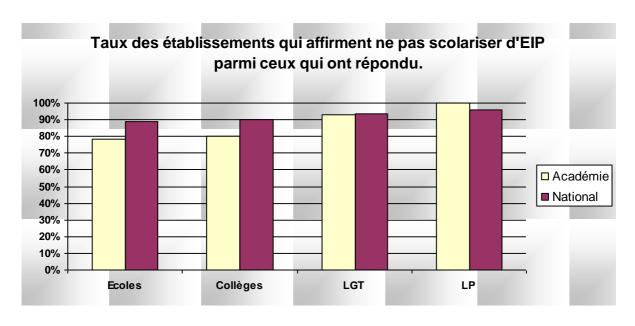


Le taux de réponse est particulièrement satisfaisant pour les écoles

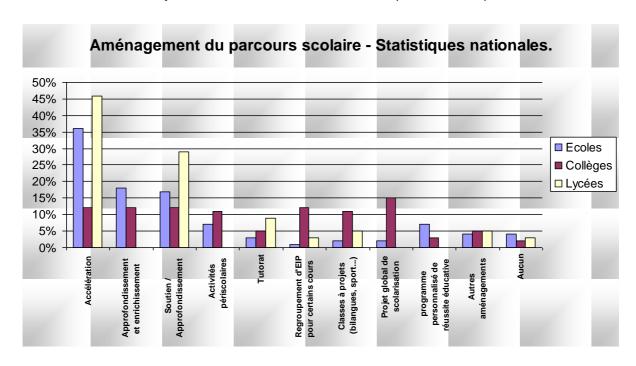


Le taux de prévalence des E.I.P. peut être estimé à 2,3 % de la population scolaire. Le taux d'E.I.P. académique est au mieux cinq fois inférieur.

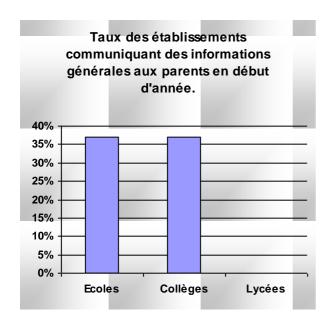
Certes, il est difficile de délimiter avec précision cet ensemble d'enfants et d'adolescents. D'une manière générale, un E.I.P. désigne un jeune qui manifeste la capacité à réaliser, dans un certain nombre d'activités, des performances que ne parviennent pas à accomplir la plupart des enfants de son âge, lesquelles sont en moyenne, celles d'enfants plus âgés de deux, trois, voire quatre ans ou plus.

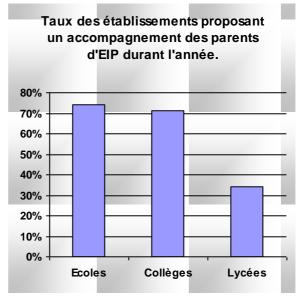


Alors que l'on peut considérer qu'il y a en moyenne un E.I.P. par classe, l'immense majorité des établissements affirment ne pas en avoir repéré un seul.



Les adaptations pédagogiques mises en œuvre par les équipes sont essentielles pour les E.I.P. qui peuvent éprouver des difficultés significatives dans le déroulement des parcours scolaires. Certains d'entre eux peuvent manifester des troubles comportementaux importants, des difficultés spécifiques dans les apprentissages scolaires ou plus globalement, un malaise, un mal-être, un sentiment d'ennui qui peut les conduire à un véritable rejet de l'école.





Un dialogue authentique et approfondi avec la famille paraît la première condition pour construire un projet scolaire susceptible de répondre aux besoins de l'élève intellectuellement précoce. Ce dialogue doit être engagé dès que ceux-ci ont connaissance de la situation particulière de leur enfant. Il convient de ménager des temps d'échange à chaque étape de la scolarité afin que les parents puissent faire entendre la spécificité de la situation et de l'histoire de leur enfant afin d'avoir ainsi la certitude que celui-ci sera reconnu et accompagné conformément à cette spécificité. Le dialogue doit aider les parents à prendre en compte le « point de vue de l'école ».

Des progrès significatifs pourraient être réalisés en début d'année scolaire en matière d'information auprès des familles. En effet, seuls 21% des établissements fournissent une information en début d'année scolaire.

Annexe N°2

Composition de l'équipe-ressource académique pour la scolarisation des élèves intellectuellement précoces.

Ce document a été élaboré à partir des dossiers de recherche de l'équipe d'experts E.I.P. et A.S.H. formateurs spécialisés du PAF depuis 2004 :

Françoise ASTOLFI, docteur en psychologie, formatrice de formateurs, chef d'établissement, directrice de mémoires de Master 2.

Monique BINDA, présidente d'honneur de l'association Anpeip, responsable PRE, parentalité.

Elisabeth DEMEURE, orthophoniste, attachée d'enseignement à l'école d'orthophonie de Nice.

Dr. Marie-Noële MAGNIÉ-MAURO, enseignant-chercheur (UFR de médecine et UMR 7320 CNRS-UNS), neurologue, docteur en neuropsychologie, médecin des hopitaux (Service EFSN, pôle des neurosciences cliniques, CHU de Nice).

Il a été travaillé et enrichi avec l'expérience et en collaboration avec des professionnels de l'Éducation nationale :

Michèle BERNARD, IEN de la circonscription d'enseignement du premier degré de TOULON 1 (Var)

Stéphane CASSARINI, professeur certifié de sciences physiques, collège Canteperdrix (Alpes-Maritimes).

Sylvie HORSEY, professeur des écoles, titulaire du CAFIPEMF, école élémentaire St Jeannet (Alpes-Maritimes).

Mireille KUZMINAC, agrégée de lettres classiques, collège Camus (Alpes-Maritimes).

Samuel LACCHIA, conseiller d'orientation-psychologue (Var).

Ysabel LOPEZ-THOUEILLE, agrégée d'espagnol, titulaire du 2 CA-SH, lycée Renoir (Alpes-Maritimes).

Pascale PACE, professeur des écoles, directrice de l'école du C.H.I.T.S TOULON (Var).

Sylvie PENICAUT, chef d'établissement (Alpes-Maritimes).

Et sous la direction de Monsieur Dominique QUINCHON, C.T.A.S.H. du recteur de l'Académie de Nice, référent académique E.I.P. et avec la collaboration de Madame Sylvie LAURE, conseillère pédagogique ASH (Var).

I REFERENCES REGLEMENTAIRES ET RAPPORT :

http://www.education.gouv.fr/bo/2007/38/MENE0701646C.htm http://www.education.gouv.fr/cid49838/mene0900994c.html http://www.education.gouv.fr/cid2022/la-scolarisation-des-eleves-intellectuellement-precoces.html

II BILIOGRAPHIE NON EXHAUSTIVE:

- Arielle ADDA, le Livre de l'enfant doué (Solar, 1999).
- Howard GARDNER: Les intelligences multiples (Retz Paris 2008).
- André GIORDAN et Jérôme SALTET : Apprendre à apprendre (Librio, 2011).
- **Todd LUBART** [ouvrage collectif] : *Enfants exceptionnels Précocité intellectuelle, haut potentiel et talent* (Bréal Paris 2006).
- Olivier REVOL : Même pas grave L'échec scolaire, ça se soigne (JC Lattes Paris 2006).
- Jeanne SIAUD-FACCHIN: L'Enfant surdoué: L'aider à grandir, l'aider à réussir (Odile Jacob, 2002), Trop intelligent pour être heureux? L'adulte surdoué (Odile Jacob, 2008).
- Jean-Charles TERRASSIER : Les Enfants surdoués, ou la précocité embarrassante (ESF Éditeur, 5e édition, 2002).
- **Sous la direction de Sylvie TORDJMAN** : *Enfants surdoués en difficulté De l'identification à une prise ne charge adaptée* (PUR –Rennes 2005).
- Ellen WINNER: Surdoués, mythes et réalités (Aubier Paris 1997).

Revues:

- ANAE, Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant : Numéros 67, 73, 82, 92 et 119 octobre 2012.
- Bulletin de psychologie : septembre/octobre 2006 n° 485.
- Int J Psychophysiol., **45** : 102. Magnié M.-N.; Kahlaoui K.; Bailet B.; Richelme C. (2002). Cognitive maturation: anelectrophysiological investigation in gifted children.

- **Journal de pédiatrie et de puériculture,** n°4 1999 *«Le développement psychologique des enfants intellectuellement précoces »* **Jean Charles terrassier** (Elsevier).
- Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence, Volume 52, Issue 3, Pages 129-141 Les caractéristiques développementales d'un échantillon d'enfants tout venant «à hautes potentialités» (surdoués) : suivi prophylactique, Laurence VAIVRE-DOURET (Elsevier).
- **Psychologie française**: septembre 2004 volume 49 n° 3 (Elsevier).

III SITES:

http://www.anpeip.org

http://www.afep.asso.fr

http://www.talentdifferent.com

http://www.asep-suisse.org

http://www.accelerationinsitute.org (consulter le rapport Templeton sur l'accélération.)

http://www.ac-lyon.fr (site ASH de l'Ain in ressources pédagogiques)

http://www.ac-montpellier.fr (in pédagogie)

http://www.education.gouv.fr/cid28645/la-scolarisation-des-eleves-intellectuellement-precoces.html

https://eduscol.education.fr/cid59724/eleves-intellectuellement-precoces.html

http://www.ia77.ac-creteil.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=1014%3Aash-espace-eip-hpi&catid=53&Itemid=538

http://www.mapie.ac-creteil.fr/spip.php?article35

http://www.ac-versailles.fr/public/jcms/p2 168205/eleves-intellectuellement-precoces-eip

http://www.ia69.ac-lyon.fr/l-enfant-intellectuellement-precoce-a-l-ecole,274885,fr.html

http://pedagogie1.ac-reunion.fr/circons/stdenis1/ASH_REUNION/EIP1.html

http://college-montgaillard.ac-reunion.fr/spip/spip.php?rubrique134

http://www.ac-versailles.fr/public/jcms/p1_182362/conference-enfants-a-haut-potentiel

Suisse

http://edu.ge.ch/beph/spip.php?rubrique134

Belgique

http://www.enseignement.be/index.php?page=25001&navi=308

Annexe N°4

LES VENDREDIS PÉDAGOGIQUES : ÉMISSION RADIOPHONIQUE SUR LE SITE CLEMIX, RADIO DE L'ACADÉMIE DE NICE. "L'ÉLÈVE INTELLECTUELLEMENT PRÉCOCE"

Deux émissions radiophoniques consacrées à la scolarisation des élèves intellectuellement précoces sont disponibles sur le site clemix radio de l'Académie de Nice.

-La première met l'accent sur les caractéristiques de l'E.I.P:

Capacité à réaliser des performances avec deux, trois, voire quatre années d'avance par rapport aux enfants d'une même tranche d'âge. Parfois, des difficultés d'adaptation aux situations scolaires peuvent survenir et se manifester par un isolement, de l'ennui, de l'agitation.S'ils peuvent avoir de très bons résultats dans certains champs d'activité scolaire (vocabulaire, lecture) certains élèves présentent par ailleurs de réelles insuffisances dans d'autres domaines (écriture, organisation du travail, capacité à rentrer en relation avec l'autre).Lorsque ces difficultés persistent, elles peuvent engendrer un trouble du comportement, nuire au développement de la personnalité et retentir négativement sur les apprentissages. Un désinvestissement scolaire progressif accompagné d'un désarroi psychologique peut entraîner rejet de l'école, phobie scolaire, décrochage, redoublement et parfois éviction.

Il est à noter que le haut potentiel d'un élève n'est pas le fruit d'une sur stimulation familiale, on trouve des enfants à haut potentiel dans tous les milieux sociaux culturels.

- La seconde émission des « vendredi pédagogique » a été réalisée à l'occasion de la tenue d'un symposium organisé par l'anpeip « Haut Potentiel : force ou faiblesse » à Nice les 10 et 11 Novembre 2011.

Ont participé à cette émission :

- -M. Juan ALONSO, Docteur en éducation à l'université de Salamanque dont le travail et les recherches prennent en compte les perspectives suivantes :
- · la nécessité d'une identification précoce de la précocité,
- · la création de matériaux psycho éducatifs,
- · la formation des éducateurs.
- Le Docteur Françoys GAGNÉ, Professeur honoraire de psychologie à l'Université du Québec à Montréal, dont le travail prend comme point de départ la distinction entre le concept de douance et de talent. Leurs interactions l'ont incité à définir un modèle explicatif qu'il nomme Modèle Différentiateur de la Douance et des Talents (MDDT) les décrivant et les organisant. Il s'agit d'une théorie générale du développement des talents sur les plans scolaire artistique, scientifique, etc. au regard des potentiels remarquables (les dons).
- Enfin, M Jean-Charles TERRASSIER, Fondateur de l'Association Nationale pour les Enfants Intellectuellement Précoces (ANPEIP) en 1971, Psychologue, spécialiste de l'enfance qui a examiné et suivi plus de 5000 enfants précoces lors de ses activités en institutions et en libéral. Il a défini la dyssynchronie qui caractérise ces enfants. Ses travaux ont contribués à la réflexion concernant ce sujet dès 1971.
- · La dyssynchronie interne et sociale,
- · l'effet pygmalion négatif caractérisant le renoncement du jeune à exprimer sa véritable personnalité et son potentiel,
- · le QI compensé comme méthode complémentaire d'évaluation de l'intérêt éventuel d'une prise d'avance scolaire.